

## XVI

Confus parfois, Donna, de n'avoir pas encore dignement célébré votre beauté dans mes vers, j'évoque le souvenir du jour où je vous vis pour la première fois, si belle, que nulle autre désormais ne pourra me plaire.

Mais je m'aperçois que c'est là un travail<sup>1</sup> au-dessus de mes forces, et une œuvre que ma lime ne saurait polir. Aussi mon esprit, qui sait bien ce qu'il vaut, perd tout courage pendant son travail.

Plusieurs fois déjà j'ai ouvert les lèvres pour parler, mais la voix m'est restée dans la gorge. Quelles paroles, en effet, seraient dignes de la grandeur du sujet?

Plusieurs fois j'ai commencé à écrire des vers; mais la plume, la main et l'intelligence sont demeurées impuissantes dès leur première tentative.

<sup>1</sup>Mot à mot : un poids trop lourd pour mon bras.